www.bdencre.com

BdO ulle ncre

Dossier

Step up love story

Amour, tendresse, sexe et cie... le guide ! p.15

Focus

Les manuels de la BD

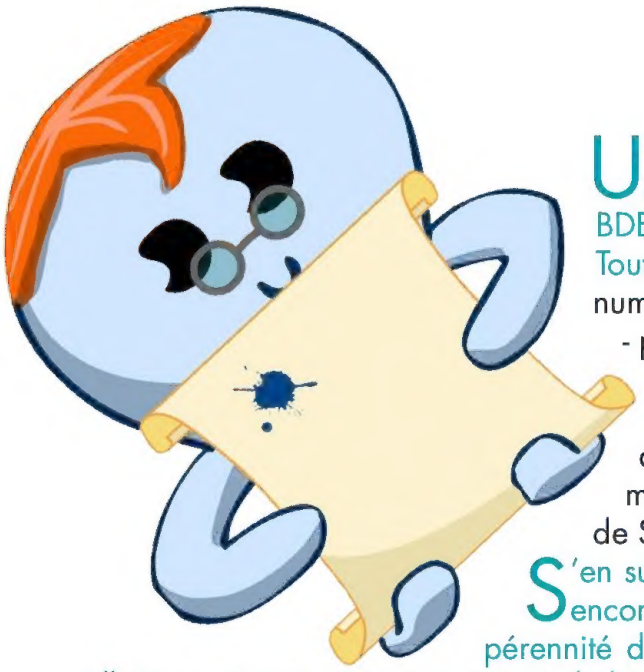
Plus d'excuses pour ne pas vous lancer dans la BD p.3

Et aussi...

Initiative BD
Association CREATORIA p.9

Jeune auteur
Miya p.24

n°17
avril 2008



Une fois n'est pas coutume, nous remplacerons notre traditionnel édito par un résumé de l'Assemblée Générale de l'association BDE - Bulle d'Encre, s'étant déroulée le 2 mars 2008.
Tout commence par un petit bilan de l'année en cours :
numéros sous format PDF parus
- plus de 34000 visites sur le blog
adhérents
membres de l'équipe de rédaction étaient présents au festival d'Angoulême pour couvrir l'événement
membres de l'équipe de rédaction étaient présents au festival de St Malo pour couvrir l'événement

S'en suit l'inévitable bilan comptable... L'association ne risque pas encore de payer l'ISF mais les fonds sont suffisants pour assurer la pérennité de notre média (bon, ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas adhérer... c'est ce qui nous permet de lancer de nouveaux projets). Il est à noter que déjà 80 ex-libris Goblin's ont été vendus... Il en reste encore mais ne tardez pas !

Mais après l'heure du bilan, voici l'heure des projets. 2008, c'est déjà :
- 1 numéro PDF paru (2 avec celui que vous lisez !)
- Déjà plus de 16000 visites (soit la moitié des résultats de 2007 pour une période beaucoup plus courte)
- 34 adhérents

Et les projets en cours :
- Collection de timbres BD : 2 timbres parus, un à venir et deux en projet
- Cartes postales à venir (Abe, Shovel, Marin)
- Concours réservés aux adhérents (le premier a eu lieu lors de cette Assemblée Générale)
- L'association Bulle d'Encre déjà invitée sur les salons de Châteaudun, Dreux, Vigneux-sur-Seine
- Dossier de presse à finaliser
- Relancer le forum de Bulle d'Encre, notamment la partie adhérente. Un nouveau forum sera créé avec le nouveau site.

Bref, nous avons encore beaucoup de choses à accomplir, la motivation est toujours là et nous comptons sur vous, fidèles lecteurs, pour continuer à soutenir notre travail.
Allez, maintenant, place à la lecture !

Anthony Roux

3 Focus : Manuels de la BD
9 Initiative BD : Creatoria
13 Bureaux de la rédac
15 Focus : S.U.L.S.
23 Jeune Auteur : Miya
28 Ours & PinUp

Couverture de Miya

Le site : www.bdencre.com

Vous rêvez de faire de la BD ? Vous vous sentez l'âme d'un dessinateur, scénariste ou bien encore coloriste mais vous ne savez comment débuter l'aventure ? Certains ouvrages existent pour vous orienter. Aujourd'hui Bulle d'Encre est allé à la rencontre de Jean-Marc Lainé, auteur des manuels de la BD parus chez Eyrolles, une collection très instructive qui compte à ce jour quatre volumes en attendant les suivants.

S'il y avait un homme capable de réaliser une telle collection, c'était bien Jean-Marc Lainé. En effet, ce dernier cumule les activités d'éditeur, scénariste, traducteur et conférencier, c'est dire s'il s'y connaît. Pour l'épauler dans sa tâche il s'est attaché les services de Sylvain Delzant afin d'illustrer les différents chapitres des ouvrages avec sa mascotte Flynn. Si les ouvrages de ce genre existaient déjà par le passé, nul n'était allé aussi loin que Jean-Marc Lainé. Ce dernier reprend méticuleusement les différentes étapes par lesquelles chaque auteur en herbe doit passer tout en les illustrant d'exemples, que ce soit des extraits d'albums ou des témoignages recueillis auprès d'auteurs de BD. La diversité des conseils permettant à chacun d'y trouver son compte et d'aller de l'avant dans son ou ses projets. La simple lecture de ces ouvrages ne peut être que bénéfique à celui qui hésite encore à se lancer dans le grand bain, Les manuels de la BD ont un effet motivant sur celui qui les lit. Il est tout de même important de préciser que ce ne sont pas ces ouvrages qui feront de vous un auteur de génie mais il faut plutôt les considérer comme un outil d'apprentissage.

En outre les manuels de la BD ne constituent pas la recette miracle pour devenir auteur de BD mais comportent certains éléments de réponses, certaines pistes à suivre pour concrétiser son ambition. Pour le reste, votre talent et votre travail assidu devraient être les éléments déterminants pour percer dans le métier.

Les manuels de la BD
Le dessin des planches
Les manuels de la BD
L'écriture du scénario
Les manuels de la BD
La création d'un univers de fiction
Les manuels de la BD
La réalisation du storyboard

Couvertures des 4 premiers volumes des Manuels de la BD

Eyrolles et ses autres ouvrages

Les éditions Eyrolles n'en sont pas à leur coup d'essai avec les ouvrages dédiés à la BD, il y en a pour tous les goûts. Du livre dédié à la perspective en BD, à la création d'héroïne, mais également à toutes sortes d'ouvrages touchant les comics et les mangas impossible de ne pas trouver son bonheur dans le catalogue Eyrolles.

Auteurs
Gary Martin et Steve Rude
Prix
25 €

Auteurs
Lippincott
Prix
22 €

Auteurs
Chelsea
Prix
22 €

Rencontre avec Jean-Marc Lainé

auteur passionné passionnant des Manuels de la BD

Bulle d'Encre : D'où vous est venue l'idée de créer ce genre d'ouvrage ?

Jean-Marc Lainé : En fait, l'idée ne vient pas de moi. J'ai reçu un coup de téléphone après Angoulême 2006, de la part de mon ami Jean-Paul Jennequin, qui avait été sollicité par Eyrolles pour rédiger un ouvrage de création BD, tournant autour du franco-belge. JPJ, qui pourtant est plein de ressources, a estimé qu'il ne voulait pas se lancer dans le projet et a proposé un autre nom, le mien. Son idée était toute bête : j'ai été responsable éditorial, mais aussi dessinateur, illustrateur, et prof. J'avais le bagage pour voir le métier selon plusieurs angles, et donc proposer une approche assez complète. Ceci dit, l'idée ne m'était pas venue d'y consacrer tout un livre, même si j'avais déjà entamé une réflexion sur les coulisses du métier, notamment grâce à mes activités dans le fanzinat, dans Scarce par exemple.

«J'ai été responsable éditorial, mais aussi dessinateur, illustrateur, et prof. J'avais le bagage pour voir le métier selon plusieurs angles, et donc proposer une approche.»

J'ai eu plusieurs réunions avec l'équipe d'Eyrolles, et nous avons défini le projet plus précisément : ils cherchaient en fait à remplacer le Duc en deux volumes, qui depuis 25 ans figure dans toutes les bibliographies. Mais l'un des volumes est introuvable, l'autre très rare. Ils voulaient donc proposer un ouvrage qui pourrait le remplacer dans l'esprit des lecteurs et des critiques. L'idée, aussi, était de rédiger un manuel consacré à la BD franco-belge : beaucoup d'ouvrages, surtout dans leur catalogue, proviennent d'éditions étrangères. Nombreux sont ceux qui s'attachent aux mangas, par exemple. Mais d'autres livres, notamment les ouvrages d'illustrations de Glenn Fabry ou de Kev Walker, sont d'origine anglaise. Bref, ils voulaient un livre qui parle, pour faire simple, de gros nez. Dans la discussion, deux idées ont fait surface : d'une part, si l'on voulait faire le tour de la création BD, un seul livre n'y suffirait peut-être pas. Donc j'ai proposé une collection, dont chaque volume s'attacherait à explorer les coulisses d'une étape : la prise de notes, le scénario, le storyboard, le dessin, l'encrage, la colorisation, le lettrage, l'édition ; d'autre part, puisqu'il s'agissait de parler de BD franco-belge, autant donner à cette collection une identité « gros nez ». C'est là qu'intervient Sylvain Delzant, l'illustrateur, avec son style qui le place quelque part entre Margerin et Bercovici. Et au final, on a choisi une orientation didactique mais pratique. Faire témoigner des auteurs et montrer leurs trucs et astuces, cela évite de tomber dans le dogmatisme, et permet de montrer la variété des méthodes et des approches.

BDE : Avez-vous eu recours à ce genre d'ouvrage avant de vous lancer dans les scénarios BD ?

J-M L. : Pas vraiment. J'étais plutôt consommateur de livres sur l'histoire de la BD, le Que Sais-Je d'Annie Baron-Carvais, par exemple, ou des bouquins de Moliterni, de Filipini, de Couperie, celui de Courtial sur les super-héros, ce genre de choses. Je me souviens avoir vu le Duc en deux volumes, mais je ne l'ai que depuis peu. J'ai toujours été intéressé par le scénario, davantage que par le dessin, et je n'ai pas trouvé d'ouvrages qui auraient correspondu à ma recherche. Les livres s'intéressaient plus au dessin qu'à l'écriture, me semble-t-il. Le Duc, en revanche, proposait des pages de Charlier,

Le site : www.bdencre.com

CE QU'ILS EN PENSENT…

Laetitia Coryn
auteur du Monde Merveilleux des vieux *Vents des Savanes*

« J'en ai utilisé un dans mon illustre jeunesse qui s'intitule L'art de la BD, par Duc. Ce livre m'a pas mal appris parce qu'il s'appuie sur des BD déjà existantes, et en plus j'ai trouvé que l'auteur restait assez libre. Il n'y avait pas de mode d'emploi en fait, alors que c'est souvent le risque quand on s'attaque à un ouvrage sur la BD. Pour moi en BD il n'y a pas de règles. Du moment que tu respectes les bases d'un bon scénar, tu peux le raconter comme tu veux avec la technique que tu veux. »

Jean-Jacques Dzialowski
dessinateur de Groom Lake *Bamboo*

« Je n'ai jamais utilisé d'ouvrages de ce type, j'ai appris en lisant des comics. Ce n'était peut être pas la meilleure manière d'apprendre, en tout cas ce n'est pas la façon la plus rapide. Je n'ai pas encore fini de lire Les manuels de la BD mais ils me semblent vraiment bien réalisés et facile d'accès – comme si un prof te montre quelle est la marche à suivre. Si on veut chercher à savoir comment préparer son boulot de manière rigoureuse et professionnelle, et de même comprendre la bd en quelque sorte, ces bouquins sont véritablement utiles et intéressants. »

je crois, et c'était très intéressant à découvrir.
Il m'a fallu du temps pour regarder de près les scénarios qui étaient publiés dans les livres ou les magazines. Annie Baron-Carvais avait publié un script de Martin Pasko dans son Que Sais-Je, mais c'était en anglais et j'ai mis des années à le décortiquer, et il n'y avait qu'une seule page. Je me souviens de pages de script d'Alan Moore, publiées dans un des derniers numéros des Cahiers de la BD, avec des pages d'un scénariste franco-belge, je crois que c'était Letendre. C'est le genre de documents que j'aimais trouver, mais c'était plutôt rare. Qui plus est, à l'époque, j'étais persuadé d'être tellement brillant que je n'avais pas besoin de ce genre de guide.
Aujourd'hui, je suis très client de ce genre de documents. Je dévore les bouquins et les revues contenant des témoignages d'auteurs, j'étais très intéressé par ce que disait Allan Heinberg sur l'écriture de comics (Heinberg est un scénariste télé) quand il a commencé Young Avengers, je suis toujours curieux des opinions de Warren Ellis ou de Brian Bendis sur la décompression, sur les dialogues…

BDE : Avez-vous eu des retours sur vos ouvrages que ce soit de la presse ou du public ?
J-M L : La presse semble très enthousiaste, et trouve des tas de formules pour dire que la collection est « indispensable », des choses du genre. Je pense que c'est bien l'indice du fait que nous satisfaisons une demande, que nous répondons à une attente. Il faut désormais que la collection trouve son public, soit bien mise en valeur, soit présente dans les rayons des librairies BD, mais aussi des libraires d'art, des papeteries, de la grande distribution culturelle. Et l'offre en matière de livres est, en ce moment, tellement grande que c'est dur de faire son trou.
Après, les professionnels semblent contents, et je pense que leur satisfaction est double : d'une part, le produit est plaisant, facile à lire, agréable d'accès, et il met en valeur les auteurs sur qui l'attention est attirée.

« J'ai toujours été intéressé par le scénario, davantage que par le dessin, et je n'ai pas trouvé d'ouvrages qui auraient correspondu à ma recherche. »

Donc c'est agréable de se retrouver dans un panel d'auteurs et de titres dont on décortique quelques cases ou quelques bulles ; d'autre part, la collection essaie de donner un portrait complet et varié du petit monde de la BD, et de le faire sérieusement. Le ton est léger, presque badin, mais l'idée est de montrer qu'il s'agit d'un métier comme un autre, pas inaccessible, mais pas « bébé » non plus. Je pense que cette optique, ce choix éditorial, est assez apprécié.
Fabien Vehlmann, scénariste de BD

FLYNN © DELZANT / EYROLLES 2008

CE QU'IL EN PENSENT…

Cédric LE ROY
scénariste de Barbeük et Biaphynn
Soleil

« J'ai eu recours à ce type d'ouvrage, surtout L'art invisible de Scott Mc Cloud. Je viens de l'audiovisuel et je ne connaissais pas du tout le langage de la BD avant de me mettre sur Barbeük et Biaphynn (et j'ai encore pas mal de choses à apprendre!) donc j'ai cherché des bouquins histoire de chopper la technique… Comment présenter son scénario, son découpage, comment constituer un dossier pour les maisons d'éditions… »

Jean-Marie MINGUEZ
dessinateur du Grimoire de féérie *Soleil*

« J'ai bien parcouru L'art de la BD mais ça ne m'a pas vraiment laissé un souvenir impérissable. A l'époque j'étais plus attiré par les comics, et ces ouvrages sont assez éloignés du genre… Maintenant à chacun de se faire son opinion sur l'utilité ou non ce genre d'ouvrages, je ne pense pas qu'il y ait une bonne ou une mauvaise méthode pour apprendre. Il y a simplement la méthode qui correspond le mieux à chacun de nous, en fonction de nos envies, nos attentes, nos bagages… L'important est de progresser d'avoir l'œil critique et auto-critique, et surtout de toujours douter de soi, car c'est en doutant que l'on progresse… »

dont j'admire le travail (sur IAN, Seuls, Le Marquis d'Anaon et plein d'autres séries), m'a dit un jour que c'était le genre de livres qu'il aurait aimé trouver à 16 ans, quand il voulait se lancer dans le métier.
On ne peut pas faire plus beau compliment !

BDE : Selon vous, quels sont les " plus " apportés par vos manuels de la BD par rapport aux ouvrages similaires publiés précédemment ?

J-M L : On essaie de développer des qualités déjà évoquées plus haut : la clarté, la convivialité, un style simple et accessible, bref, de dédramatiser un peu la création (qu'elle soit littéraire ou graphique). Faire des choses simplement, mais pas des choses simplistes. Faire des choses sérieusement, mais sans se prendre au sérieux. C'est ce qui transparaît dans les avis des internautes. C'est pédagogique, c'est didactique, c'est clair, mais ce n'est pas enquiquinant ni prétentieux. C'est le but recherché. Ensuite, on a apporté des petits plus : la présence de la mascotte, qui se met en scène en fonction des besoins des bouquins. La mascotte, Flynn, est parfois en retrait, j'aimerais le voir agir davantage de son propre fait, mais bon, on manque de place, donc Flynn vit quelques aventures, mais demeure en retrait par rapport au propos du livre, toujours au service du chapitre où il apparaît.
Un autre plus de la collection, ce sont les « témoins », des auteurs qui viennent expliquer leurs trucs et astuces. Cela permet de donner un portrait composite et riche de ce métier. Je viens expliquer ma méthode, mais d'autres auteurs font de même, et le lecteur peut piocher au milieu de tout cela pour développer ses propres trucs et astuces à son tour. Il arrive parfois qu'un témoin contredise ce qui a été conseillé précédemment. Tant mieux, cela évite le dogmatisme. Il n'y a pas qu'une seule manière de faire, et de nombreux auteurs sont venus le dire : et non des moindres : dans le désordre (certains sont encore à l'état de maquette) : Louis, John Ostrander, Nikolavitch, Alain Henriet, Vatine, Bruno Bellamy, Eric Hérenguel, Mauricet, Stan & Vince… Joli palmarès, non ?

Je pense que la dernière innovation est la plus spectaculaire : à partir du deuxième tome, celui sur le scénario, nous avons lancé Cuivremonde, une histoire courte qui occupe

Le site v.bdencre.

le dernier chapitre de chaque volume, et qui se développe au fil des étapes : le scénario de Cuivremonde dans le tome 2, le storyboard de Cuivremonde dans le tome 3, le dessin de Cuivremonde dans le tome 4, et ainsi de suite… Cuivremonde marque la deuxième collaboration entre Geyser et moi, après Omnopolis. L'existence d'Omnopolis valide cette histoire courte comme matériel pédagogique crédible, et l'idée est d'ouvrir nos coulisses aux lecteurs d'un tome à l'autre. Le lecteur voit se construire un récit à partir d'un matériel précis, et peut appliquer les conseils concernant l'étape dont le tome est le sujet. Par exemple, dans le tome consacré au dessin, on peut voir comment Geyser finalise ses planches à partir d'un script et de six pages de storyboard. Ce faisant, nous cessons d'agir comme « professeurs », nous devenons « acteurs » et nous montrons que si nous pouvons le faire, d'autres peuvent le faire aussi !

«Un autre plus de la collection, ce sont les « témoins », des auteurs qui viennent expliquer leurs trucs et astuces.»

BDE : En janvier est sorti le quatrième tome des Manuels de la BD, combien d'autres tomes sont à paraître ? Quels seront les thèmes abordés ?

J-M L : Nous travaillons en ce moment sur le volume 5, consacré à l'encrage, et sur le volume 6, consacré à la couleur. Nous prévoyons un septième volume consacré au lettrage, dans lequel l'histoire courte Cuivremonde trouvera sa forme finale. Et si tout va bien, nous devrions compléter par un huitième volume, consacré à l'édition, dans lequel nous nous attarderons sur la présentation des dossiers, les chemins de fer, l'homothétie, l'impression, la gestion des stocks, le positionnement éditorial, ce genre de choses qui peuvent paraître arides, mais on va essayer de les rendre passionnantes !

Merci à vous !!!

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

DESSINER L'ANATOMIE DANS LES COMICS
Auteur **Hart**
Editeur **Oskar Editions**
Prix **24,95 €**

DESSINER LES COMICS AUJOURD'HUI
Auteur **Hart**
Editeur **Oskar Editions**
Prix **24,95 €**

L'ART DE LA BD
Auteur **Duc**
Editeur **Glénat**
Prix **20** €

FAIRE DE LA BANDE DESSINÉE
Auteur **McCloud**
Editeur **Delcourt**
Prix **19,90** €

Le site : www.bdencre.com

INITIATIVE BD :

ENTRE ECRITS ET ILLUSTRATIONS...

CREATORIA

«Sans l'imagination, la connaissance n'est rien.»

ALBERT EINSTEIN

Illustrateur des couvertures de notre webzine ainsi que dessinateur de planches parues dans ce dernier, Ronan Toulhoat a créé avec son acolyte de toujours, Vincent Brugeas, une association d'auteurs amateurs dont le but avoué est l'édition à plus ou moins court terme. Rencontre avec ce jeune homme ambitieux.

Bulle d'Encre : Quand a été créée l'association CREATORIA ?
Ronan Toulhoat : L'association a été créée il y a un peu plus de deux ans, en 2005, suite aux conseils avisés du responsable du service jeunesse de la mairie où nous habitions alors tous les deux (Herblay, 95).

BDE : Dans quel but l'avez-vous créé ?
RT : Nous l'avons créée dans le but d'avoir une structure juridique solide derrière nous afin de pouvoir gagner de l'argent en participant à des manifestations diverses et variées, notamment en tant qu'intervenant dans des ateliers BD, dans des bibliothèques ou des services jeunesses similaires. Cet argent gagné servirait alors à promouvoir efficacement les projets développés au sein de l'association.
Pour cela nous avions en tête deux moyens : soit par de l'auto-édition, soit par la création puis l'impression de plaquettes promouvant le projet dans le but d'être présenté aux éditeurs. Récemment, nous avons décidé qu'à long terme cette association sera la base pour la fondation d'une petite maison d'édition...

BDE : Aujourd'hui vous souhaitez voir des dessinateurs et scénaristes vous rejoindre, quel(s) outil(s) votre association met-elle à leur disposition ?
RT : Notre association propose avant tout des moyens financiers. En effet comme je l'ai dit plus haut, le but de l'association est de promouvoir les projets ou de les auto-éditer. Les fonds de l'association seront donc dédiés à payer l'impression des plaquettes promotionnelles, ou encore des albums auto-édités mais aussi acheter du matériel nécessaire mais coûteux. C'est donc pour le moment tout ce que nous offrons. Cependant le but d'une association est aussi de partager, et être plusieurs du même métier au sein de CREATORIA permettrait d'échanger entre nous nos expériences respectives, nos méthodes de travail dans le but d'enrichir chacun. Enfin, peut-être qu'un jour l'association pourra avoir son propre local afin qu'elle devienne un véritable atelier interactif, avant de peut-être un jour devenir la maison d'édition dont nous rêvons.

BDE : Quelle est la démarche à suivre pour rejoindre votre association (contact, cotisation...) ?
RT : La démarche est très simple, il suffit de contacter Vincent, le président, ou moi-même, trésorier, aux numéros et mails suivants :

Vincent Brugeas, Président mais aussi scénariste.
06 31 63 57 06
vincentbrugeas@orange.fr

Ronan Toulhoat, Trésorier mais aussi dessinateur.
06 80 43 40 63
ronan.toulhoat@wanadoo.fr

La cotisation est de 15 euros par an. Enfin, bien sûr, il faudrait nous transmettre un book représentatif de travaux graphiques ou littéraires, ou encore un extrait de projet de BD.

BDE : Merci à toi !!!

❐ ***Propos recueillis par Nicolas Vadeau***

Le site : www.bdencre.com

BAM
J'ÉTAIS LE SUIVANT... IL ME CHERCHAIT "C'ÉTAIT MOI QU'IL VOULAIT...
QUI ÇA IL???
C'EST QUE LÉGENDE ! CE TUEUR N'EXISTE PAS !
OU EST RACCORD AVEC CETTE LÉGENDE ?
CE FUT UN "FROGGY" DE TROP "
LA PRUDENCE ÉTAIT LA TRILOGIE D'UN CHEF DE GANG "
LONDRES 1899 "
LE MAÎTRE DE LA RÉGIE LOUDONIENNE VENAIT DE MOURIR ET LA VILLE S'AGITAIT COMME ELLE NE L'AVAIT PLUS FAIT DEPUIS LONGTEMPS "
N'IMPORTE QUEL TRUAND MINABLE VOULAIT SA PART DU GÂTEAU.
LE ROI EST MORT, VIVE LE ROI !
PERSONNE NE SAVAIT QUE LA PLACE ÉTAIT DÉJÀ PRISE "
QUE DE GROSSIER JE NE RÉCLAME POUR M'APPA "
JE N'AI PLUS UN SOU " MAIS TU N'AURAS PAS MA FILLE !! JAMAIS !!
IL NE FAUT JAMAIS DIRE JAMAIS "
CAPTAIN LIBERIA
Contre
FLASHMAN
TOULHOAT & BRUGEAS

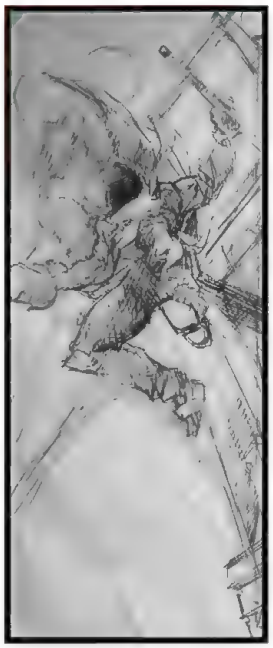
Le blog : www.bdencre.com/blog

ENTRE ECRITS ET ILLUSTRATIONS...

CREATORIA

«Sans l'imagination, la connaissance n'est rien.»

ALBERT EINSTEIN



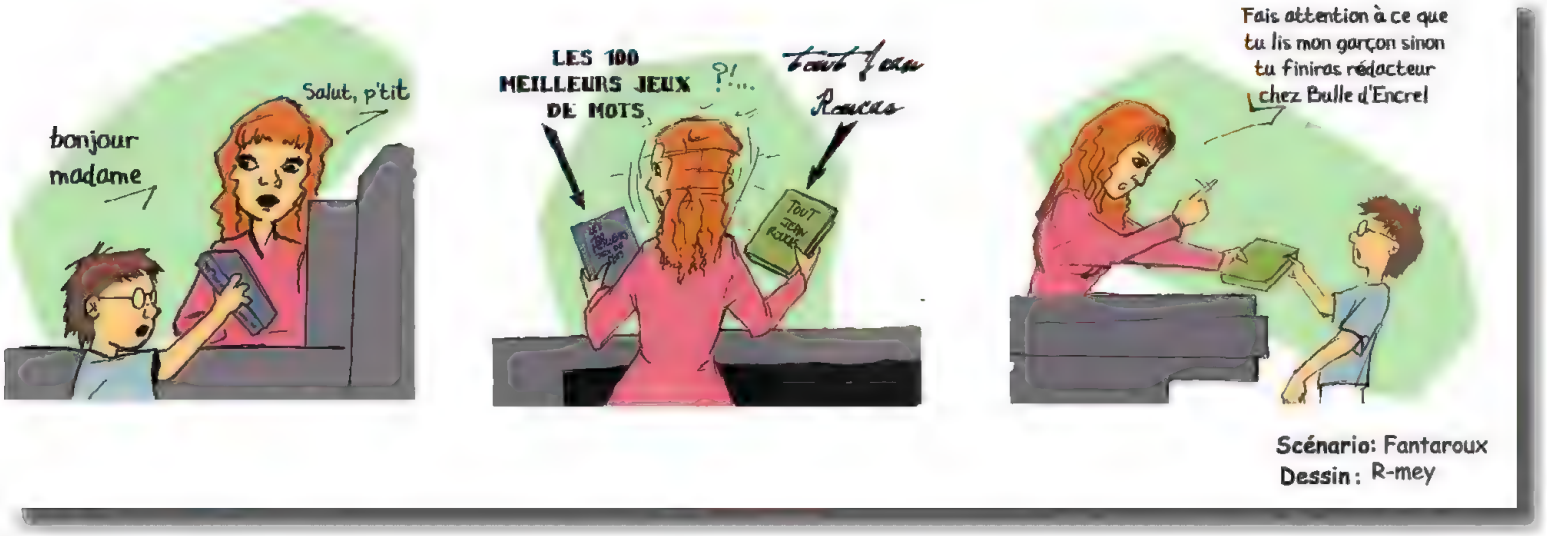
Vous êtes scénariste? Dessinateur? les deux?

Vous avez un projet de Bande Dessinée que vous voulez éditer mais vous n'avez pas les moyens de le promouvoir efficacement?

Ou bien vous désirez vous auto-éditer mais vous manquez de fonds pour cela?

Alors rejoignez l'association CREATORIA!!!

ASSOCIATION CREATORIA
Association N° 0951013551 régie par la loi du 01/07/1901
16, bis Boulevard JOFFRE
95220 Herblay
06.31.63.57.06 – 06.80.43.40.63
vincentbrugeas@orange.fr – rtoulhoat@orange.fr
http://atelier-creatoria.over-blog.com/


bonjour madame
Salut, p'tit
LES 100 MEILLEURS JEUX DE MOTS
?!...
tout Jean Reno
Fais attention à ce que tu lis mon garçon sinon tu finiras rédacteur chez Bulle d'Encre!

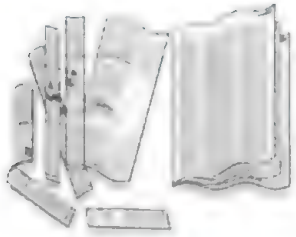
Scénario: Fantaroux
Dessin : R-mey

Vous ne rêvez pas ! Vous voici de nouveau dans les bureaux de la rédaction de votre webzine préféré, ce qui est d'autant plus vrai si c'est le seul que vous connaissez !
Après un manque d'idées une flemmagite aigue un oubli complètement stupide de rédiger cette rubrique pour le numéro 16, qui du coup devient le plus mauvais numéro de l'histoire de Bulle d'Encre, nous voilà de retour avec nos conseils pratiques !

Et il fallait frapper fort, histoire de revenir en beauté ! Quoi de mieux alors qu'un bon coup de pub ?
Bulle d'Encre vous expose ce mois-ci, enfin ce numéro-ci, sa méthode ultime pour attirer les visiteurs.

Etape 1 : 0 visiteur
Choisissez un membre de votre équipe au hasard. Il vous faut quelqu'un capable de supporter tout le poids de cette campagne de promotion, tout en gardant le sourire.

La remarque du chef : il ne faut pas que cette personne soit soucieuse de son image.



Etape 2 : 0 visiteurs
Les femmes étant déjà capables de faire la vaisselle, le ménage, les courses, le tout sans faire la tronche, c'est tout bonnement vers une demoiselle que s'est orienté votre premier choix.
Mais, après avoir lu la remarque du chef, vous vous dîtes que ça ne peut pas coller, et vous choisissez un homme.

La remarque du chef : prenez quelqu'un que vous n'aimez pas trop quand même, pour pouvoir le virer s'il se plante atrocement.

Etape 3 : 1 visiteur (au moins)
Faîtes lui faire n'importe quoi sur internet. L'exemple le plus courant, à la mode, et que l'on a donc suivi, c'est d'ouvrir un blog.
En ce qui concerne le thème, prenez-en un bien débile, dont tout le monde se fout.

La remarque du chef : n'oubliez surtout pas de mettre un lien vers votre site initial, ainsi une personne minimum viendra voir. La curiosité est un vilain défaut, mais pas tout le temps...

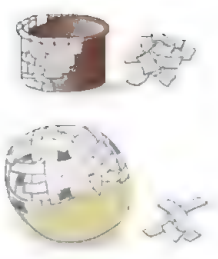
Le blog : www.bdencre.com/blog

Etape 4 : 5 visiteurs
Un bon coup de promotion infernale plus tard (spams abusifs dans divers forums n'ayant aucun rapport, chaînes de mails avec nom du blog en gros caractères, flyers distribués un peu partout), et vous vous retrouvez avec un bon vieux blog sur les papillons roses en Ecosse, qui devient rapidement très fréquenté.

La remarque du chef : ne vous foulez pas trop pour le contenu. Plus ce sera mauvais, plus le visiteur ira voir ailleurs et donc, cliquera sur votre lien.

Etape 5 : 10 visiteurs
Attendez quelques semaines... et paf, votre campagne commence à porter ses fruits. Les journalistes locaux, toujours friands de débilités profondes, vous contactent. Vous pouvez commencer à crier victoire.
Déjà les premiers clics vers votre site se multiplient, grâce à votre petit lien habilement placé en haut de la page.

En général, la promotion s'arrête là ! Vous avez déjà accompli un bel effort pour attirer du monde. Mais Bulle d'Encre est un webzine ambitieux ! Et si vous l'êtes aussi, suivez les étapes 6 à 8.



Etape 6 : 100 visiteurs
Votre membre est devenu une personnalité locale tellement forte, que les journaux nationaux commencent à le contacter. La supercherie commence à devenir importante, mais ce n'est pas grave, les visiteurs vont encore s'accentuer.

La remarque du chef : youpi.

Etape 7 : 1000 visiteurs
Plus rien ne l'arrête, le 13h de France 2, le 20h de TF1, et même un direct dans un talk-show ! « Ouiiiii, les papillons roses d'Ecosse sont bien malheureuuuux, il faut les protéger ! », et les autres de rire à ses dépends.

La remarque du chef : pensez à bien préparer ses interventions, sans pour autant commettre l'imprudence de citer votre site, sinon vous serez la risée de tout le comté, voire du gruyère.

Etape 8 : 10 000 visiteurs
C'est l'étape finale, la consécration ! Votre représentant est invité chez Michel Drucker, de surcroît par une importante personnalité politique, soucieuse des espèces menacées, qui ne sait évidemment pas que les papillons roses d'Ecosse sont une ineptie totale !
Le résultat est inespéré. Non seulement vous avez attiré des milliers de visiteurs vers votre site, en bernant tout le monde avec votre blog bidon, mais en plus vous êtes maintenant suivi par une clientèle de luxe, celle des politiques.

Bilan : Coût extrêmement faible voire nul, effet instantané et garanti, la méthode est infaillible ! Merci la rédac BDE !

Nicolas Raduget.

Ps du maquettiste : Nous nous excusons de n'avoir pu vous fournir des illustrations adaptées pour cause de dessinateur fièvreux. Merci de votre compréhension.

Le site : www.bdencre.com

STEP UP

Love Story

VOUS CONNAISSEZ NARUTO, ONE PIECE, HUNTER X HUNTER ? VOUS AVEZ DÉJÀ FAIT LE TOUR DES NANA, FRUITS BASKETS ET AUTRES CHOBITS ? LES MANGAS, QUE VOUS LES CONNAISSIEZ OU PAS, VOUS EN ENTENDEZ TOUJOURS PARLER À DROITE À GAUCHE. VOTRE PETIT FRÈRE, VOTRE COUSINE, VOTRE NIÈCE, VOS BAMBINS... HUMOUR, AVENTURE, TUERIES, AMOUR, TRAHISONS, IL Y EN A POUR TOUS LES GOÛTS. OUI, TOUS !
BULLE D'ENCRE VOUS PROPOSE DE DÉCOUVRIR AUJOURD'HUI **STEP UP LOVE STORY**, MANGA « HENTAI » *

ふたりエッチ

KATSU AKI

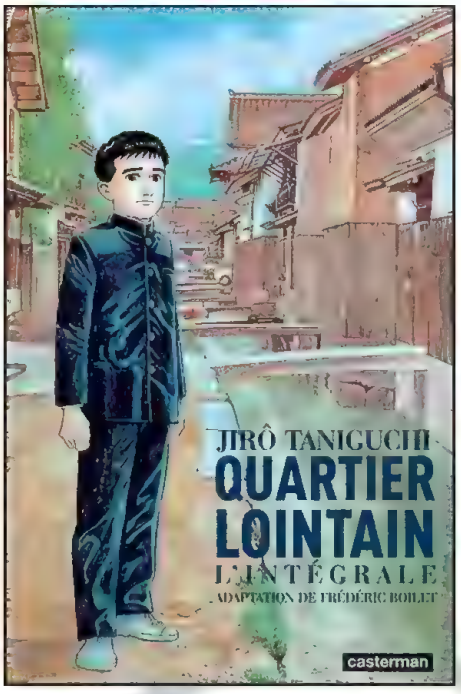
-15

* Interdit aux moins de 15 ans

Connu du « grand public » depuis seulement une vingtaine d'années, le manga est devenu, en France, un phénomène dont l'engouement dépasse l'entendement.

Manga, kézako ?

C'est en 1990 qu'il fait son apparition dans nos librairies, notamment avec Glénat qui publie *Akira* et Albin Michel qui propose *Gen d'Hiroshima* à ses lecteurs. Ce n'est pourtant qu'en 2002 que la production de manga évolue significativement dans le tissu éditorial français et c'est uniquement en 2003 que le Festival d'Angoulême sacre un manga en compétition : *Quartier Lointain*, de Jirô Taniguchi, pour le prix du scénario.



Autrement dit, le grand public ne connaît le manga que depuis 5 ans – je ne parle pas ici des connaisseurs mais bien de la reconnaissance du « grand public français » pour ce genre éditorial.

Style et codes particuliers, lecture de droite à gauche, absence de couleur… **Le manga a ses caractéristiques propres**, poussant le vice jusqu'à adapter les ouvrages publiés à certaines catégories de public.

Une politique marketing mise en place le plus naturellement du monde : les shônens sont à destination d'un public de garçons adolescents (*Naruto*), les mangas à l'eau de rose sont les shôjos (*Nana*), les seinens sont des mangas dit « pour adultes » comme l'excellent *Say Hello To Black Jack*, et ainsi de suite…

Sans oublier les nombreux mangas érotiques : ecchi (comprenant des scènes « sous-entendues »), lyuri (un manga homosexuel entre femmes : oui c'est très précis !), puis hentaï (avec pour cette fois, des scènes explicites), etc. Figurez-vous que c'est cette dernière catégorie que nous allons aborder avec vous dans ce 17e numéro de BDE !

Facette éditoriale parfaitement assumée, les mangas hentai (prononcez « enntaï ») ne sont pas un genre mineur dans la production éditoriale du genre. De nombreux éditeurs français se sont déjà engouffrés dans la brèche en suivant l'exemple de leurs homologues asiatiques.
Toutefois, au lieu de vous faire un étalage simpliste de toute la production érotique existante (votre libraire pourra le faire pour vous), nous vous proposons d'appréhender l'univers hentai au travers d'une série particulière :
Step Up Love Story.

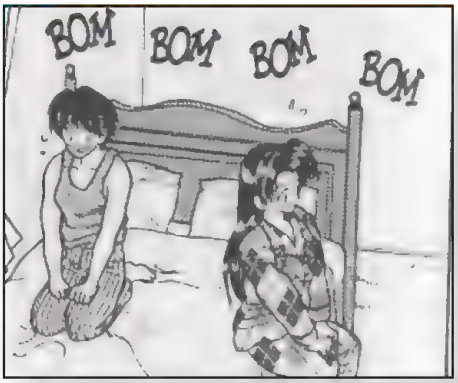
Spirou transposé en manga par Jean-David Morvan (scénario) et Hiroyuki Oshima, qui utilise donc les codes du manga (chez Dupuis).

Step Up Love Story raconte la découverte des joies du sexe par un couple de jeunes gens totalement inexpérimenté. Des puceaux qui vont vite devenir des obsé... Euh... Un beau couple de mari et femme. Voilà voilà...

Dans le vif du sujet...

Le premier tome de Step Up Love Story, dont l'auteur est le célèbre Katsu Aki, (*Vision d'Escaflowne*) débute par la rencontre de ce jeune couple.
Cette rencontre sert uniquement d'introduction à la série et ne comprend qu'un seul chapitre du livre : on a vite fait de rentrer dans le vif du sujet !
Posons le contexte : Makoto et Yura se rencontrent grâce à une entremetteuse.
Il est temps pour eux de se caser, après 25 années chacun de désert sexuel (entre autre).
Le (rapide) mariage qui suit est donc lui aussi arrangé – vraisemblablement une chose courante au Japon. Les regards, la cérémonie, la fête, les amis, tout cela passe très vite, puis le silence, le calme : nous y voilà. Les voilà seuls dans la même chambre.
Maintenant, il va bien falloir passer à l'action, non ?

Mais voilà : chacun « ne l'ayant jamais fait », comment agir sans faire comprendre à l'autre que c'est notre première fois !

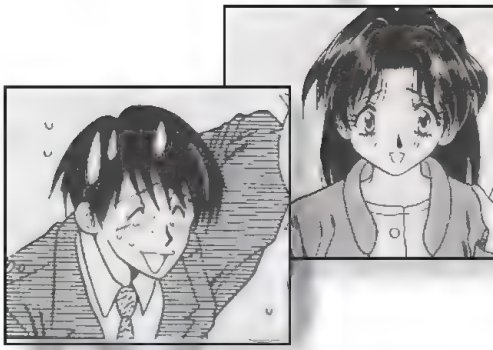


Délicat n'est-ce pas... !
Les questions se bousculent forcément lorsque l'on n'y connaît pas grand-chose (Je l'embrasse tout de suite ? Je lui enlève quoi en premier ? Et quand ? Je peux faire ça ? Et si ça ne lui plaît pas, je fais quoi ?), mais difficile de réfléchir quand nos sentiments sont mêlés de honte, d'excitation, de douleur et de plaisir et que le tout s'agite dans notre cerveau...
Step Up Love Story est une série de hentaï « soft », une série érotique, mais dans laquelle les parties génitales ne sont pas montrées directement.
Dans le cas d'une fellation, où là on ne peut faire autrement, une banane se prête au jeu comme substitut, par exemple.
Elles sont ainsi cachées, par des phylactères, des objets ou des onomatopées – les asiatiques ayant beaucoup plus de représentation du bruit que nous, cela donne des situations assez drôles !
En revanche, on comprend parfaitement qui fait quoi et comment.
Pas de censure de ce côté-là : les doubles pages sont bien là pour nous rappeler quel type de manga nous lisons...

C'est pour cela que, une fois le chapitre de la rencontre passé, le sexe est bel et bien le sujet principal du manga ! Et nous allons de découvertes en découvertes tout comme nos chers jeunes gens, que je vais vous présenter de ce pas.

A qui est cette culotte ?

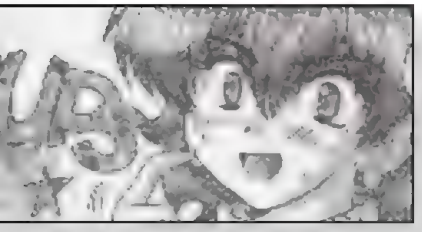
Yura et Makoto ont 25 ans.
Bien qu'ils se soient rencontrés par une agence, ils tombent rapidement amoureux l'un de l'autre. **Yura** est une jeune femme aimante, tendre et timide, qui ne comprend pas pourquoi son mari regarde des films X. Alors que la fameuse « centième fois » s'annonce, elle se demande s'ils ne sont pas devenus des obsédés et s'inquiète... Mais elle va rapidement changer d'avis !
Makoto, pour sa part, s'étonne tous les jours de la beauté de sa femme. Adepte de la masturbation lors de son célibat, il ferait l'amour tous les jours et tout le temps s'il le pouvait ! Et s'il arrivait à tenir. Car Makoto a un petit souci : il est éjaculateur précoce... Un défi à relever à deux !



Le blog : www.bdencre.com/blog

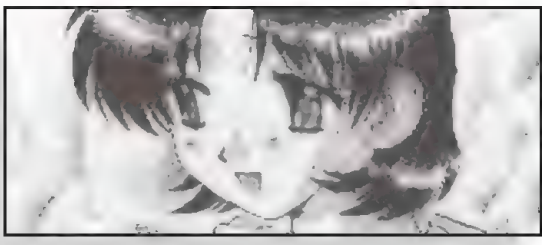
Rika Kawada est la sœur cadette de Yura. Étudiante de 20 ans, elle est pourtant beaucoup plus expérimentée que sa sœur ! Elle a perdu sa virginité à 15 ans et a donc de longues années d'entraînement derrière elle. C'est Rika qui va rassurer Yura sur la manière de penser des hommes. Sûre d'elle, elle ne manque pas d'idées et ne se gène pas pour montrer à Makoto comment mettre en pratique tel ou tel enchaînement sexuel – pour aider le couple, bien sûr… Rika accumule les conquêtes et les amants malgré le fait qu'elle ait un petit copain, Yamada, tout aussi cavaleur qu'elle. Une bonne raison d'amener le sujet autour de la prévention contre les MST ! C'est entre autre elle qui – réel puits de science et de technicité en matière de sexe – fera la leçon à notre timide et chaste Yura.

Akira Onoda est avocat, marié depuis de nombreuses années. Il est le frère aîné de Makoto. Expert et vraie encyclopédie sexuelle comme le dit son frère, il est (malheureusement pour Makoto) d'un sans gêne total. Il s'impose dans la vie de son frère pour lui prodiguer conseils et pourcentage : « *Une bonne baise doit durer au moins une heure ! 20 minutes de préliminaires, 20 minutes de rapport de base et 20 minutes de final !* » Bref, le pendant masculin de Rika. Il s'inquiète pour son jeune frère de sa condition physique et de sa compétitivité sans trop se douter que Mokoto apprend vite à se débrouiller par lui-même…



Kyoko Omiya est la cousine de Yura. Gynécologue de profession, elle connaît tous les mystères féminins ! Clitoris, vagin, seins et le reste : une vraie pro. Les moments où Yura vient demander conseil à sa cousine la rassureront sur sa santé et essentiellement ses problèmes féminins. Kyoko, experte du sexe ? Et bien non ! 30 ans et toujours vierge… Dure loi de la vie pour Kyoko, il faut dire qu'elle a un caractère de chien. Difficile pour la gent masculine de l'approcher, et pourtant ! C'est un vrai dragueur de première qui va en tomber amoureux… Ses réflexions et aventures constituent une des histoires parallèles de la série.

Jun est la jeune sœur de Makoto. Elle va découvrir le sexe beaucoup plus tôt que son grand frère. Malheureusement, les garçons qu'elle connaîtra ne vont pas lui laisser une très bonne impression de l'amour et de la tendresse. Jun est jeune, jolie, facilement influençable et ne va tomber que sur des garçons qui profiteront d'elle. C'est elle qui ira chercher conseil auprès de Yura, mais c'est ici l'occasion pour un public de jeunes adolescentes de trouver des réponses à leurs questions.



Tous ces personnages se rencontrent, partagent leurs éventuelles angoisses et inquiétudes, mais aussi conseils et idées. Ce qui donne lieu, vous vous en doutez, à de nombreuses pages durant lesquelles on voit les représentations de leur imaginations ou les mises en pratique de multes explications… Les nombreux personnages secondaires comme des collègues de bureau, invités surprise, star ou encore des voisins permettront, essentiellement à Makoto, de développer sur plusieurs pages, de biens beaux fantasmes. Lequel fantasme pas mal d'ailleurs (comme vous pouvez le constater…) Mais au grand jamais il ne trompera Yura ! Laquelle se surprend à aimer le sexe. Qui l'eut cru, ah ah !

Le hentaï, genre prolifique

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce type de manga n'est pas un genre « à part ». Bien évidemment, il ne peut être mis entre toutes les mains, par exemple, SULS est interdit aux moins de 15 ans. Néanmoins, il rencontre un franc succès auprès des publics asiatiques (et comment !) : plus de14 millions de volumes ont déjà été vendus au Japon. C'est d'ailleurs pour cela que les éditeurs français n'ont pas tarder à lancer des collections similaires. Après tout, le sexe intéresse et concerne tout le monde ! Et s'il peut y en avoir pour tous les goûts...

Le manga érotique est certainement la catégorie qui comprend le plus de sous-genres. Nous vous parlons du hentaï depuis tout à l'heure, ce qui est un manga pornographique hétéro-sexuel. Il présente les scènes de sexe très explicitement. Toutefois, sachez qu'il existe de nombreuses autres formes de scénarios érotiques.

De tout, pour tous, et jusqu'au grand n'importe quoi

Plus soft et sans scènes montrées « brut de pomme », vous pouvez trouver des mangas que l'on appelle des ecchis (signifiant « indécent »). On y voit plus des petites culottes et des jupes se soulever que des scènes de sexe débridées. Toutefois, la différence entre les deux est parfois assez floue suivant les titres publiés. Il est également possible de rencontrer des mangas ayant pour sujet des romances sentimentales, donc plutôt platonique, entre femmes (shôjo-ai) et entre hommes (shônen-ai).

Exemple de Yuri : Lesbian Excellent

Exemple de Yaoi : Ludwig II

Pour le cran au-dessus, sachez qu'il existe les yaoi, des romances - sexuelles cette fois - entre hommes et destinés à un public féminin. L'équivalent masculin (romance sexuelle entre femmes) est un yuri. Il arrive que, dans les deux cas, des scènes soient censurées, les asiatiques ayant une imagination débordante.

Pour preuve, il est possible de tomber sur des catégories de manga hentai plus rares et marginaux : le terme guro signifie « grotesque » et rassemble, dans le cas présent, les mangas dont les personnages féminins possèdent des poitrines gigantesques, oubliant des proportions naturelles possibles. Un oshiri (signifiant « cul ») détermine un hentaï où l'anus semble être le seul passage connu des protagonistes. Je vous passe des adjectifs tel que les « lactations », « lolicons », « monster hentai » et autres dérives du cerveau humain, mais vous avez déjà ici une petite idée de la production éditoriale possible... Les éditeurs français ont ainsi adhéré à l'ecchi ou au hentaï et s'en donnent à cœur joie !

Taïfu Comics assume sa collection érotique

Depuis sa création en 2004, la jeune maison d'éditions française de manga a classé ses séries dans des collections clairement définies. Ainsi, aux côtés de Young, Classic, Shojo, Shonen, Seinen, Josei et même Boys Love (pour les shônen-ai), Taïfu a lancé une collection nommée Ecchi.

Assumant parfaitement le rôle de ces séries pour public averti, à savoir celui de satisfaire un fan-service, Taïfu prend un créneau important sans déguiser ses intentions. Après tout, au Japon, des millions de lecteurs achètent ces mangas. Pourquoi les dénigrer ? Les Français apprécient aussi ces lectures légères, souvent comiques et débridées. Et ces grosses ventes permettent de lancer plus tard des séries plus intimistes et novatrices...

Ce rassemblement de mangas érotiques compte pour l'instant 5 séries : No Bra (5 tomes), Avec Karine (7 tomes), Monsieur est servi (14 tomes), Change 123 et Love Junkies. Si la publication des trois premières est terminée, les suivantes continuent d'être publiées.

Change 123 : ce manga à l'érotisme très léger, seulement évoqué par les tenues légères de son héroïne aux personnalités multiples et les dessins de couverture ou d'illustration des auteurs, est la série la plus éloignée d'un ecchi. Aucun acte sexuel n'est d'ailleurs à noter. Son rythme de parution étant très lent au Japon (le tome 5 n'est pas encore sorti), les volumes paraissent de façon très espacée en France aussi. Aucune date de sortie n'est donc prévue à l'heure actuelle.

...

Love Junkies :
déjà 6 tomes parus. Devant le succès de cette série, l'éditeur a choisi de faire paraître un volume par mois, pour répondre aux demandes des lecteurs.
Dans cet ecchi, nous suivons les péripéties amoureuses et coquines du jeune Eitaro, en proie à une petite amie jalouse et inexpérimentée et aux nombreuses tentations qu'exercent les jolies femmes qu'il rencontre dans son entourage.
Beaucoup plus érotique que les autres, cette série montre sans ambiguïté les actes sexuels du héros, dont la fidélité est facilement mise à mal... Très proche dans le traitement de Step Up Love Story, l'auteur nous montre l'évolution de son jeune couple dans les premiers temps d'une relation, sans rien oublier de chaque « détail », mais sans le prétexte d'en faire une œuvre documentaire.
Par Arnaud Gueury.

Pika et sa collection Senpaï

La collection dont fait parti SULS ne comprend pas uniquement des ouvrages érotiques. La collection est clairement destinée à un public adulte, qui peut comprendre ainsi des mangas violents (Goth, Ju-non), poignants (Plastic Little), à scénario catastrophe (Chirality, La Terre promise) ou carrément dérangeant (MPD Psycho). Et évidemment érotiques, comme Stairway to Heaven, Legend of Lemnear, avec SULS comme figure de proue évidemment. Afin de découvrir toutes ces séries, je vous conseille le site officiel de la collection :
http://www.senpai.fr

Iku Comics, pro de la petite culotte

Iku Comics est éditeur de manga. Alors que certains auraient pu s'orienter « héroic fantasy », lui s'est orienté vers les petites culottes. Osé ? Pas si on considère le pourcentage de personnes susceptibles de plus s'intéresser au sexe qu'à la fantasy ! L'éditeur a un petit catalogue à son actif, cinq titres au total, qui balancent entre la mafia et le lycée. Des ambiances différentes, peut-être y trouverez vous votre univers ? Air Heads nous transporte en 2045, Evergreen aborde les sciences naturelles, Le Journal intime de Sakura la naïveté étudiante, Rouge Passion les jeunes filles délurées et Yellow Hearts le monde de la mafia et le thème de la vengeance.

Profession : Auteur érotique

Outre des collections, ce sont également des auteurs qui se spécialisent dans ce genre éditorial ! Le plus connu est U-Jin, devenu un vrai spécialiste du manga ecchi/hentaï. Il est notamment connu pour des séries comme Le Journal intime de Sakura (d'ailleurs édité chez Iku comics), Peach, Angel, L'Amour en cours ou Gakuen Heaven qui sont traduites et disponibles en français. Je vous laisse le plaisir de découvrir ces séries, qui oscillent entre le cru et le romantique (et le un peu... cucul. Bon, OK la blague était facile !).

SULS : Des stéréotypes mais aussi des situations... différentes.

Que cela soit en littérature, en BD, en cinéma ou en manga, les stéréotypes sont présents. Les hommes sont forcément de gros obsédés, les femmes ne pensent pas au sexe ou n'aiment pas ça, les hommes parlent de leur exploits sexuels comme d'un concours alors que les femmes, des cœurs dans les yeux, imaginent leur prochain rendez-vous amoureux comme le remake de Roméo & Juliette. Step Up Love Story ne déroge pas à la règle.

Ce pauvre Makoto ne pense qu'à ça. « Pauvre » car Yura et lui ne seront pas spécialement sur le même rythme sexuel au début de la série. Il aura également quelques difficultés à contenir ses émotions et surtout ses fantasmes...
Il faut dire que certains personnages ne sont pas là pour l'aider, notamment sa collègue de bureau, nymphomane à souhait. Yura, elle, est la parfaite femme de maison, qui cuisine divinement bien et susurre des mots doux à son mari, des étoiles dans les yeux – souhaitant toujours le satisfaire. Vous retrouvez aussi « le » tombeur par excellence, les collègues de bureau qui envient Makoto uniquement parce qu'il peut « s'envoyer en l'air tous les soirs »... Bref, des stéréotypes tout de même bien présents.

Mais pas que !

Car cette série n'est pas un simple regroupement de préjugés. Bien sûr Yura est amoureuse, bien sûr Makoto est obsédé... Mais on trouve bon nombre de personnages féminins qui assument parfaitement leur goût pour le sexe – et ce dès le 1er tome !
Les femmes, comme les hommes, sont sur un pied d'égalité tout au long de la série. Des nymphomanes comme des timides, les rôles s'inversent également, ce qui donne de bonnes situations comiques. Leurs angoisses, leurs peurs, leurs envies et leurs imaginations...
Tout se partage.
Qui aurait pu imaginer de toute façon que les femmes soient toutes frigides ? Qui aurait cru que les hommes soient tous des obsédés égoïstes ? Car il existe bien des hommes soucieux du désir de leur compagne (le frère de Makoto s'y emploie durant de longues heures...) et des femmes dont la seule envie est de coucher avec tout le monde (Rika et cie). Qui pourtant apprécient de retrouver leur homme chez elles ! Oui c'est compliqué... Mais c'est aussi la vie ! Autre point appréciable dans la série, cette dernière ne se concentre par uniquement sur notre jeune couple.
Nombreux sont les personnages secondaires dont on peut suivre les aventures.

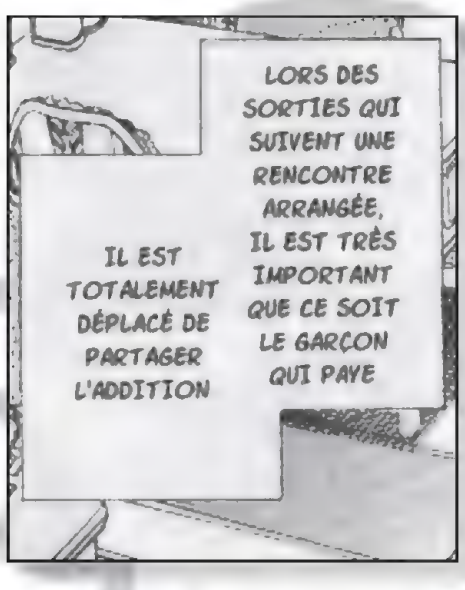
Cela nous permet, de ce fait, d'appréhender d'autres situations de couple et la série traite une grande partie des sentiments amoureux et des relations sexuelles « à problème ». Les voisins de Yura et Makoto, par exemple, ne font plus l'amour depuis des années ! Que va-t-il leur arriver, comment en sont-ils arrivés là et surtout que peuvent-ils faire pour changer cela ? Il y a bien évidemment la cousine de Yura, toujours vierge à 30 ans, dont les premiers rendez-vous amoureux sont sujets à de nombreuses questions, ou encore la jeune sœur de Makoto qui sort avec un homme beaucoup plus âgé qu'elle, mais retrouve ensuite son premier amour, etc. Toutes sortes de situations sont ainsi abordées, ce qui permet à tout à chacun d'y trouver des réponses à des questions, quelles qu'elles soient.
Ceci engendre également une grande réflexion intérieure chez tous les personnages. Cela va de « est-ce que je peux lui faire ça !? » au « qu'est-ce que je vais mettre ce soir ? », tout y passe.

Que va-t-elle penser, que s'imagine-t-il, aime-t-il ça, pourquoi faire ça, est-il déçu ou en colère ? Ce sont des questions que nous nous sommes tous posés un jour où l'autre. Il est intéressant de voir ici les états d'âme de chacun et d'appréhender ainsi les peurs des deux sexes. La peur de décevoir, de faire mal ou de ne pas être à la hauteur chez les hommes fait face à la peur de la non jouissance, d'être « nulle » ou la honte de s'exhiber pour les femmes…
Bref, une réelle réflexion sur la place de chacun et sur l'érotisme en général.
Qui, en plus, n'est pourtant pas dénuée d'humour.

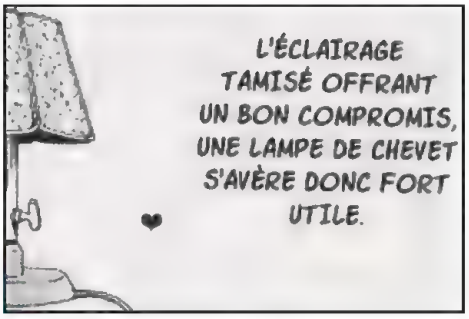
Un vrai support technique !

Des conseils pour tous

Allons allons, je ne vous ai pas uniquement fait un petit dossier sur ce manga, juste pour vous mettre deux trois images coquines entre l'écran et la souris. C'est mal me connaître.
Je vous ai déjà démontré les bons côtés du manga : on aborde les deux facettes d'un couple, on peut constater les réflexions des hommes et des femmes. On a la possibilité, de plus, d'approcher de nombreuses situations amoureuses différentes, qui font de ce manga un mélange de sexe et d'amour. Le plus intéressant reste à venir.


LORS DES SORTIES QUI SUIVENT UNE RENCONTRE ARRANGÉE, IL EST TRÈS IMPORTANT QUE CE SOIT LE GARÇON QUI PAYE
IL EST TOTALEMENT DÉPLACÉ DE PARTAGER L'ADDITION

Il peut être surprenant, lors d'une première lecture, de constater de nombreuses petites réflexions de la part de l'auteur. Il intervient sur la manière d'agir de nombreux personnages, en se moquant d'eux mais également en leur donnant des conseils ! « Il devrait plutôt faire ceci ou cela » revient assez fréquemment. L'auteur s'adresse ainsi directement au lecteur, qui ne peut qu'en prendre

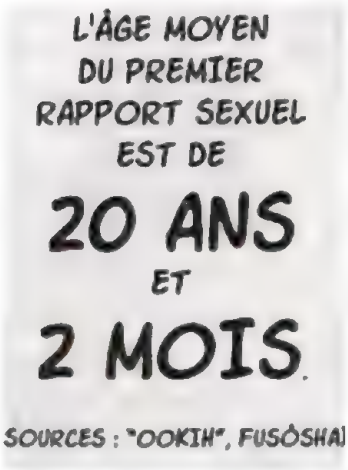


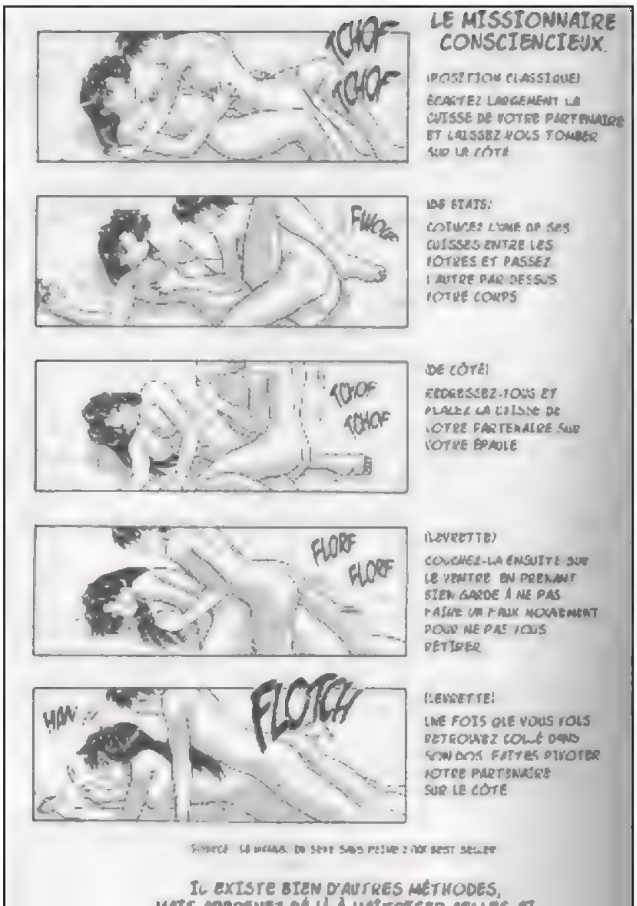
de la graine.
Des encadrés sont ainsi parfois consacrés à la prévention contre les MST, à l'utilisation de lubrifiants ou encore à la prise de la pilule afin d'éviter les grossesses indésirées. Comme nous avançons dans la technicité avec notre couple de jeunes mariés, vierges à la base je rappelle, plus vous avancez dans la série, plus les conseils pratiques et techniques sont pointus. Alors que dans le Tome 1, Makoto découvre les zones érogènes chez une femme, le Tome 14 vous explique – à grand renfort de schéma – le moyen de faire un « enchaînement torride » ou un « missionnaire consciencieux ».
Mais vous pouvez aussi retrouver la quasi intégralité du Kama Sutra en avançant dans votre lecture.

Des conseils donc, à tous les niveaux, pour tous et concernant toutes sortes de situations, au vu de tous les personnages concernés !

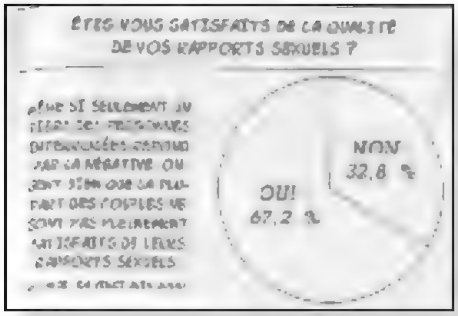
Et des stats !

Autre particularité de SULS, ce sont ses statistiques. Car c'est bien la seconde chose qui nous surprend à la lecture du manga !
« 47,5% des employées de bureau âgées de 25 à 29 ans ont recours à des rencontres arrangées. » « La durée moyenne d'un rapport sexuel jusqu'à l'éjaculation : moins de 1min/1,5 %, de 1 à 3 min/17%, de 7 à 9 min/36,5% » « Vous avez envie de faire l'amour combien de fois par soir ? » « Les trois choses chez une femme qui font craquer un homme. » Et ainsi de suite. Toute la série est ponctuée par des sondages, des schémas, des pourcentages et autre camemberts représentatifs…




LE MISSIONNAIRE CONSCIENCIEUX.
(POSITION CLASSIQUE)
ÉCARTEZ LARGEMENT LA CUISSE DE VOTRE PARTENAIRE ET LAISSEZ-VOUS TOMBER SUR LE CÔTÉ
(DE FACE)
COINCEZ L'UNE DE SES CUISSES ENTRE LES VÔTRES ET PASSEZ L'AUTRE PAR DESSUS VOTRE CORPS
(DE CÔTÉ)
REDRESSEZ-VOUS ET PLACEZ LA CUISSE DE VOTRE PARTENAIRE SUR VOTRE ÉPAULE
(LEVRETTE)
COUCHEZ-LA ENSUITE SUR LE VENTRE EN PRENANT BIEN GARDE À NE PAS FAIRE UN FAUX MOUVEMENT POUR NE PAS VOUS RETIRER
(LEVRETTE)
UNE FOIS QUE VOUS VOUS RETROUVEZ COLLÉ DANS SON DOS, FAITES PIVOTER VOTRE PARTENAIRE SUR LE CÔTÉ
FLOTCH
Il existe bien d'autres méthodes, mais

Bref, tout un support technique, des statistiques bien sérieuses venant étayer les situations mises en scènes. Et rassurer les lecteurs ? Car LA Grande Question récurrente n'est-elle pas : « suis-je normal ? » « Est-ce normal ce que je ressens, ce que je fais, ce que je pense, ce dont j'ai envie ? » Yura s'interroge d'ailleurs sur sa « normalité » lorsqu'elle se rend compte qu'elle aime le sexe ! D'une manière générale, le désir – et la peur – de rentrer dans un « moule de normalité » a du en soucier plus d'un. Il se voit ici enfin confronter à des situations mises en pratique, à des chiffres et études sérieuses utilisés (enfin ?) à bon escient.
A vous ensuite de savoir si vous voulez entrer dans le moule !



Sans oublier les Français

Toutefois, au vu des sources citées dans les tomes, vous pourrez me dire « On s'en fout pas mal des stats' des japonais ! » et je vous répondrais que vous avez parfaitement raison. Pika y a également pensé car pour toutes les statistiques, tous les sondages et autre interrogations vitales exposées dans un tome, vous retrouvez – après la postface – les chiffres correspondants pour nous, Français !
Bien sûr, étant donné les cultures différentes, les chiffres diffèrent. Ce qui prouve d'ailleurs que la normalité est bien subjective. En outre, il est à noter que les Japonais sont beaucoup plus renseignés que nous : les sondages ne trouvent pas à coup sûr leurs équivalents en français (pour les questions les plus pointues). Toutefois, Pika joue le jeu à fond car ils lancent un appel pour les personnes étant susceptibles de trouver les réponses aux questions n'en ayant pas – de sources sûres – ou pouvant proposer des ouvrages de référence, idoines.

Step Up Love Story est ainsi un manga érotique, didactique. Tout est montré sans tabou mais également sans voyeurisme. C'est au final une réflexion sur l'érotisme que vous pouvez découvrir, car sentiments et tendresse ont la part belle dans la série ! Contextes différents, conseils divers et variés de tous niveaux, statistiques et études...

Un petit guide sexuel, tendre, drôle, sexy et d'actuellement 24 tomes !

Dossier réalisé avec endurance par Candice Dhô

VOTRE MARI A-T-IL CHANGÉ DE COMPORTEMENT APRES LE MARIAGE ?
VOIR PAGE 94.
Nous n'avons pas trouvé de statistiques françaises pour cette question*
Les filles, si votre partenaire se comporte comme Makoto dans le chapitre 136
N'attendez pas les coups pour vous confier à vos proches ou pour appeler
Violence Conjugale Femmes Info Service au 0[illegible] 33 80 60

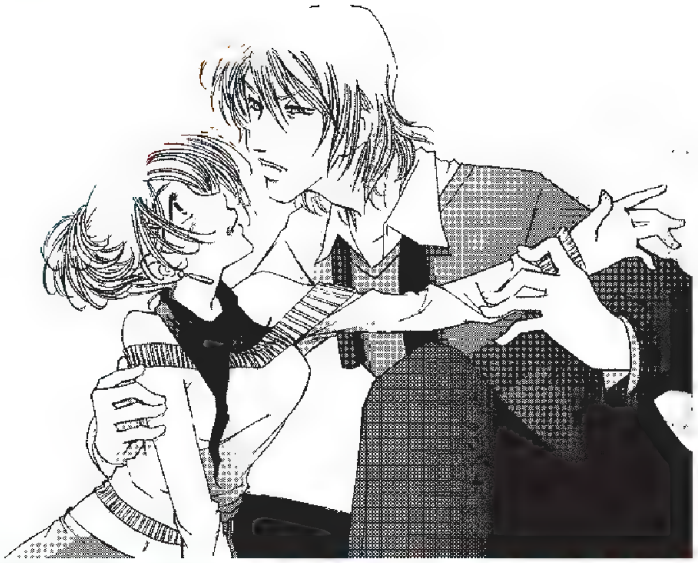
Un manga pour tous, à découvrir... pour le plaisir !

Jeune Auteur

Miya

Bulle d'Encre : Bonjour. Pouvez-vous nous présenter votre parcours ?

Miya : Toute petite, je suis tombée dans les dessins-animés avec le Club Dorothée, je pense que ça a été ma première influence manga. A 13 ans, j'ai lu mon premier manga papier, Dragon Quest (Fly à l'époque), puis Magic Knight Rayearth de Clamp. Je n'ai plus décroché du manga, à partir de ce moment j'ai continué à en acheter et à en dessiner. Au départ, je ne faisais que recopier, mais très vite (en 1 ou 2 mois), je suis passée à de la création. A 16 ans, j'ai découvert le monde du fanzinat, et je me suis lancée dans l'aventure en créant le fanzine Carte Blanche. Deux amies m'ont rejointes et nous avons continué pendant près de 8 ans. Mon pseudo, Miya, a été trouvé à cette époque. Je voulais un nom qui sonne un peu comme 'Miaka', le personnage de Fushigi Yugi qui sortait à ce moment là. A la fin du lycée, je savais que je voulais faire du dessin, plutôt dans l'animation d'ailleurs. Je suis donc entrée dans une école d'art à Lyon, ce qui a duré 4 ans. J'y ai appris toutes les bases académiques du dessin et touché un peu à tout : illustration, animation, bd, infographie... J'ai finalement décroché un diplôme de concepteur illustrateur option infographie. Après mes études, je pensais me lancer dans la bande-dessinée, mais j'ai vu que Reno (Dreamland), un jeune Français, était édité chez Pika Edition. Ni une ni deux, j'ai sauté sur l'occasion pour travailler un projet manga et tenter ma chance...



BDE : Vis-à-vis est votre premier ouvrage publié. Aviez-vous déjà présenté d'autres projets à des éditeurs avant de rentrer chez Pika ?

M : Non, c'était vraiment ma première tentative auprès d'éditeurs, j'étais un peu stressée. J'ai envoyé le même jour une quinzaine de planches à 4 éditeurs différents, dont Pika. Ce dernier m'a répondu le lendemain pour demander une rencontre, ça a été le début de l'aventure !

BDE : Pouvez-vous nous décrire en quelques mots la genèse de Vis-à-vis ?

M : Avec mon éditeur, on s'était mis d'accord pour partir sur une histoire de jeunes en France. J'avais vraiment envie de partir sur un style shôjo, tout simplement parce que ce sont mes lectures préférées. Il était donc évident que ce serait une héroïne ! Une héroïne qui plus est à la fac et vivant seule. Je voulais qu'elle soit indépendante d'un point de vue familial, qu'elle soit libre de ses gestes mais donc obligée de faire face seule aux situations du quotidien.

BDE : Pourquoi avoir choisi d'adopter le format du manga plutôt que celui de la bande-dessinée franco-belge ? Est-ce plutôt une préférence pour le rythme que vous pouvez insuffler à l'histoire ou une préférence graphique ?

M : C'est une préférence de lectrice finalement, j'ai une plus grande culture manga que bande-dessinée. Quand je réfléchis à une histoire, le découpage vient plus naturellement en manga du fait de mes lectures. Je pense que le graphisme élégant des shôjos et le format de 180 pages en série m'a plu. C'est un gros travail, mais je trouve que le lecteur a vraiment le temps de s'attacher aux personnages et de développer tout ce qu'on a envie. Mais j'espère aussi faire une bande-dessinée un jour, pour pouvoir m'amuser dans la couleur.

BDE : Dans la plupart des récits, les auteurs projettent, inconsciemment ou non, certains éléments autobiographiques. Alors, dans Vis-à-vis, quel personnage vous ressemble le plus ?

M : Je crois que c'est Elodie, le personnage principal. Pourtant au début, elle n'avait pas le caractère qu'elle a maintenant, elle était beaucoup plus nunuche et peureuse. Alors quand je dessinais les scènes, j'essayais de rajouter un peu plus de caractère... Quand j'ai lu mon manga à la fin, j'ai découvert un personnage plein de vie et fonceuse, j'ai adoré qu'elle se transforme comme ça et qu'elle m'échappe un peu ! Je lui insuffle des réactions que peut-être j'aimerais avoir dans les situations où

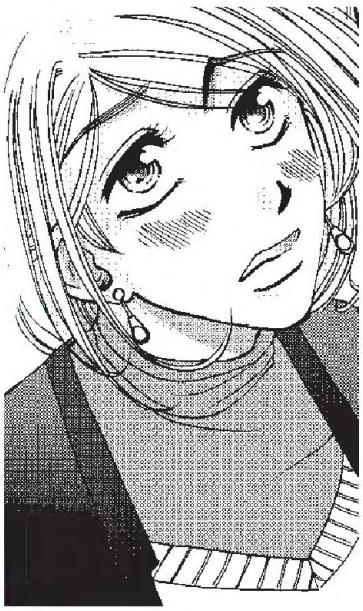
elle se trouve. Pour cette raison, elle me ressemble un peu, mais comme une projection fictive. Le caractère des autres personnages est totalement inventé, par contre physiquement, j'ai été inspirée par des gens que j'ai vus dans la rue, notamment pour Vincenzo.

BDE : A propos de votre héroïne, le scénario de ses péripéties est déjà écrit et structuré ou alors travaillez-vous plutôt au jour le jour ?
M : Je travaille par tome. Disons que j'ai une vue globale de là où je veux mener mon histoire, mais pour les détails c'est au fur et à mesure. Avant de dessiner, je prend 1 ou 2 mois pour écrire, structurer le tome à suivre et faire le story-board des 180 pages.

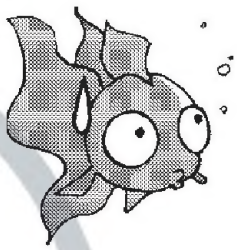
BDE : Malgré les difficultés que l'on connaît et les rythmes très stricts auxquels sont soumis les mangakas japonais, est-ce que, si cela était possible en France, vous aimeriez travailler "à la japonaise", avec l'aide d'apprentis ?
M : Sur le tome 2, je travaille avec une assistante, Naï, qui m'aide ponctuellement pour les trames, mais on ne s'impose pas un rythme beaucoup plus élevé, car il est déjà assez soutenu avec 20 planches par mois. Travailler en studio avec 1 ou 2 assistants à plein temps, ça me plairait beaucoup, c'est même un but en soit. Cependant, je crois que je n'aurais pas envie de travailler à la japonaise en ce qui concerne le rythme de production : ils ne prennent que 2 ou 3 jours par mois de détente, je crois que ne tiendrais pas !

VIS-Á-VIS volume 1 © 2008 MIYA / PIKA ÉDITION

J'ai besoin de sortir, de profiter de ce qui m'entoure en-dehors de mes planches de temps en temps pour pouvoir m'y remettre avec plaisir ! Je pense que si on prend plaisir à dessiner, le lecteur le ressent.



BDE : D'ailleurs, qu'est-ce que cela vous fait d'être un des rares et premiers mangakas français ?
M : Une certaine fierté c'est sûr... Je crois que j'ai eu la chance d'arriver « prête » au bon moment. C'était un rêve pour moi, qui s'est réalisé, qui apporte beaucoup de bonheur mais aussi de travail et de fatigue parfois ! Mais j'espère aussi que d'autres vont venir et qu'il y aura une belle communauté de mangakas français, et une bonne entraide.

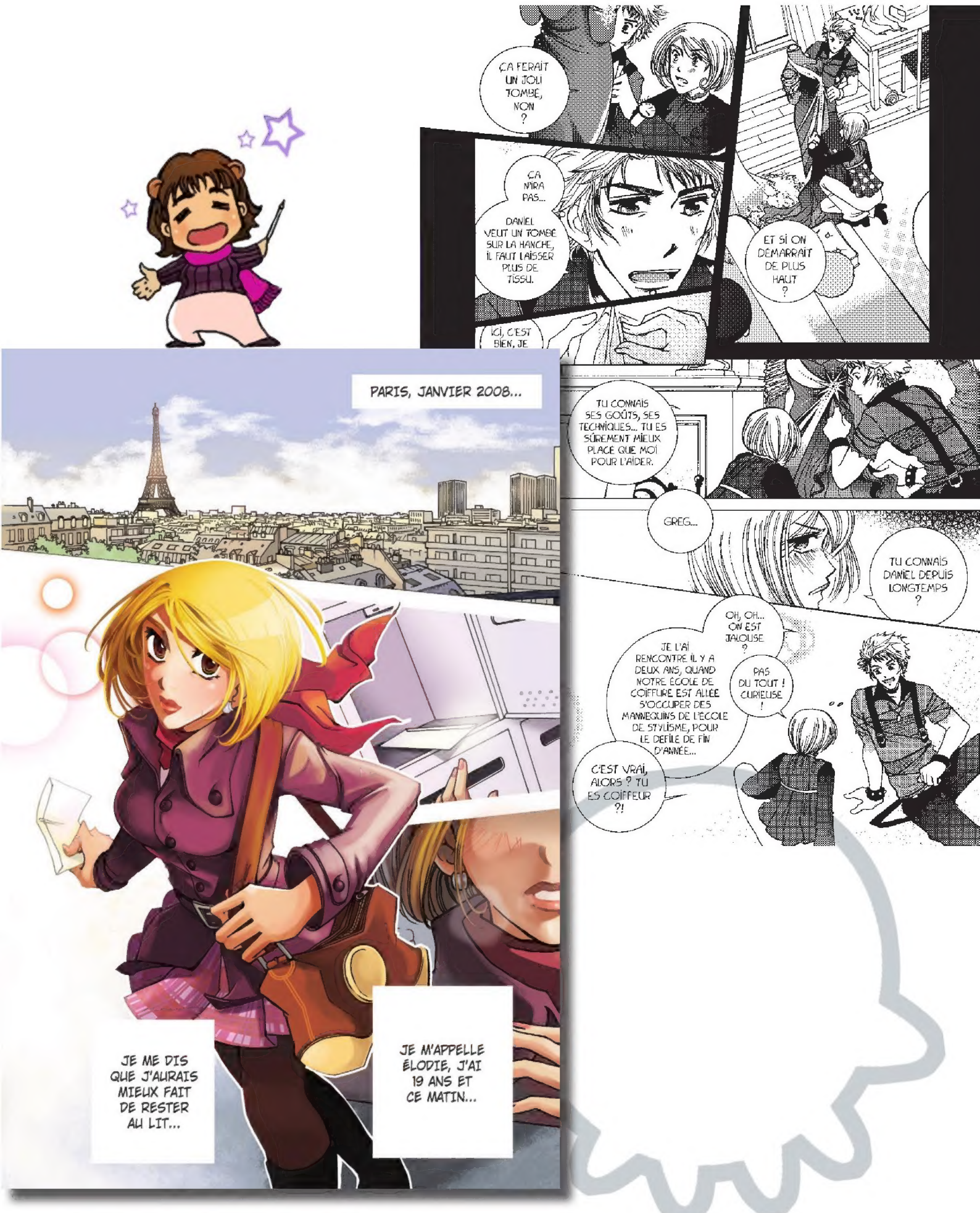


BDE : En ce moment avez-vous d'autres projets en cours ? Où peut-être en tête ?
M : Pas en cours, j'essaye de me consacrer à Vis-à-Vis car ça me prend le plus gros de mon temps. Des histoires plein la tête... bien sur ! J'ai envie de faire plein d'autres choses, mais il faut les faire une par une... Les lecteurs ont envie de lire la suite de Vis-à-Vis et moi aussi j'ai très envie de la découvrir ! (rires)

BDE : Et si je vous demandais « Greg est-il réellement l'amant de Daniel ? », « Qui est cette mystérieuse brune avec Vincenzo ? », ou « Est-ce que Vincenzo est amoureux d'Elodie ? »... est-ce que vous me répondriez ?
M : Bien sûr ! Je vous dirais : j'ai pas encore fini de dessiner le tome 2 ! (rires)

BDE : Merci Miya d'avoir répondu à ces questions. Je vous laisse le mot de la fin...
M : Merci aux gens qui viennent à ma rencontre pour m'insuffler toute cette bonne énergie.

❐ ***Propos recueillis par Adrian Bouguet***


PARIS, JANVIER 2008...
JE ME DIS QUE J'AURAIS MIEUX FAIT DE RESTER AU LIT...
JE M'APPELLE ÉLODIE, J'AI 19 ANS ET CE MATIN...
ÇA FERAIT UN JOLI TOMBÉ, NON ?
ÇA N'IRA PAS... DANIEL VEUT UN TOMBÉ SUR LA HANCHE, IL FAUT LAISSER PLUS DE TISSU.
ET SI ON DÉMARRAIT DE PLUS HAUT ?
ICI, C'EST BIEN, JE
TU CONNAIS SES GOÛTS, SES TECHNIQUES... TU ES SÛREMENT MIEUX PLACÉ QUE MOI POUR L'AIDER.
GREG...
TU CONNAIS DANIEL DEPUIS LONGTEMPS ?
OH, OH... ON EST JALOUSE ?
PAS DU TOUT ! CURIEUSE !
JE L'AI RENCONTRÉ IL Y A DEUX ANS, QUAND NOTRE ÉCOLE DE COIFFURE EST ALLÉE S'OCCUPER DES MANNEQUINS DE L'ÉCOLE DE STYLISME, POUR LE DÉFILÉ DE FIN D'ANNÉE...
C'EST VRAI, ALORS ? TU ES COIFFEUR ?!

Nom :Miya

Signes particuliers : J'ai les dents du bonheur ^^

BD préférées : Paradise Kiss, Nanami, Péchés mignons, School Rumble

Age : 25 ans

Sexe : F

Signature :

2455.93682.6.267F9.5.7167B

Depuis quelques temps, la vie d'Elodie est devenue de plus en plus difficile. Mais c'est quand notre héroïne rate son examen de passage en deuxième année de son école de commerce qu'elle se retrouve à un tournant de sa vie. Que faire ? Renoncer, se remettre en question ? Et puis, une solution apparaît quand le travail de gardienne de son immeuble se retrouve vacant. La belle saute sur l'occasion et retrouve une part d'énergie. En plus, cela lui donne un prétexte pour voir plus souvent Daniel, le styliste qui vient d'emménager. De nouveaux sourires en perspective mais aussi de nouveaux ennuis. Surtout avec ce Vincenzo. Enfin, attendons de voir...

Vis-à-vis est la première série de Miya, jeune mangaka française. L'auteur signe ici son premier ouvrage. Si cet opus rassemble tous les éléments caractéristiques de tout bon shôjo, il serait pourtant dommage de n'y voir qu'un énième ouvrage destiné aux jeunes femmes en mal de romantisme. Sans tomber dans l'excès de chichis ou un romantisme sirupeux, l'auteur nous dresse une histoire qui s'annonce prenante et entraînante. Le trait de Miya ajoute d'ailleurs une touche plus décontractée que ses homologues nippons, et s'ajoute au charme de cette série.

Un manga qu'on ne saurait trop vous conseiller de lire. Fan de shôjo ou lecteur curieux, laissez vous entraîner par l'histoire de la jeune Elodie.

Adrian Bouguet

Scénario et dessin : Miya
Editeur : Pika
Prix : 6,95€

Higuma

O Senseï : Anthony Roux
Waka Senseï : Nicolas Vadeau, Anna Sam
Kancho : Delphine Jaccone
Monji : Julien David, Candice Dhô, Valérie Koplewicz-Pinet
Shihan-Kaku : Aurore Potard, Anne-Gaëlle Sénéclauze
Ryu Sha : Nicolas Raduget, Candice Dhô, Arnaud Gueury, Ludovic Grignion
Kyoshi : David Canion, Adrian Bouguet, Romain Meynard, Piero

BDE est un webzine gratuit. Les images sont la propriété des auteurs et éditeurs respectifs... Quiconque ne le respecte pas sera condamné à se faire hara-kiri.

Pour être informé de la sortie du prochain numéro, inscrivez-vous à la newsletter.

Pin Up réalisé par Piero
http://piero85.canalblog.com/